



Comprendre les inégalités dans la recherche et l'évaluation sur le volontariat

Helene Perold, Jacqueline Butcher, Jacob Mwathi Mati, et Chris Millora
septembre 2023



Images de haut en bas, de gauche à droite : 1. Rolf Huber, volontaire de VSA (Volunteer Service Abroad), travaille avec Alipate, un sculpteur sur bois local, à 'Eua, Tonga. 2. Fauzie Laily, bénévole de Singapour, aux côtés d'une famille cambodgienne à Siem Reap (crédit photo : Singapore Intl. Foundation). 3. Adérito Dzimba, volontaire, et Pascoa Luis, enseignant, discutent de la littératie numérique en classe. 4. Fiona Kirby s'occupe des enfants rohingyas dans un centre adapté aux enfants à domicile à Jamtoli, Ukhiya, au Bangladesh. 5. Takashi Nakayama, volontaire, enseigne les bases de l'informatique et l'accès à Internet en Malaisie pour le JICA (Agence de coopération internationale du Japon), photo prise par Kaku Suzuki. 6. Elizabeth Spooner, volontaire australienne, s'attaque aux problématiques environnementales et au changement climatique à Addis-Abeba, en Éthiopie. 7. Jonah Tendere, volontaire international, travaille avec VSO pour mobiliser des volontaires locaux, tandis que Saidu Turay plaide en faveur de l'amélioration des installations sanitaires dans le bidonville de Kroo Bay. 8. Ron Schimpf, volontaire de l'association 'So They Can', soutient les communautés locales. 9. Eiko Kusuyama mène des entretiens lors d'une réunion sur la santé au Bangladesh pour le JICA, photo prise par Kaku Suzuki.

Sommaire

Introduction	01
Glossaire	02
Pourquoi y a-t-il des inégalités dans la recherche sur le volontariat et comment se manifestent-elles ?	03
Les hiérarchies dans la recherche sur le volontariat	03
Présomptions et discours sur le volontariat	05
Financement	06
Compétences et capacité en recherche	07
Défis liés à la mesure de l'informel	08
Implications des déséquilibres	09
Quelles recherches sont produites et quelle est leur valeur ?	09
Comment la réduction de la recherche influence notre compréhension et la prise de décision	10
Comment pouvons-nous changer les inégalités dans la recherche sur le volontariat ?	12
Identifier les inégalités, démontrer sa bonne foi et instaurer la confiance	12
Adopter une approche multipartite pour concevoir et mettre en œuvre la recherche sur le volontariat	13
Utiliser une pluralité de méthodes de recherche	14
Investir dans la création d'un écosystème équitable de recherche sur le volontariat	15
Conclusion	17
References	19
Annexe 1	22
Entretiens avec des informateurs clés	22
Les auteurs	24
Remerciements	24

Introduction

Ce document est basé sur une étude commandée par le Forum international pour le volontariat dans le développement (Forum) ayant deux objectifs : tout d'abord, approfondir la compréhension collective de ses membres sur les inégalités dans la recherche sur le volontariat, leurs causes profondes et leur manifestation ; ensuite, utiliser cette meilleure compréhension pour proposer des moyens concrets par lesquels divers acteurs dans le domaine de la recherche sur le volontariat peuvent aborder ces inégalités.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons formulé les questions de recherche suivantes :

1. Pourquoi y a-t-il des inégalités dans la recherche sur le volontariat ?
2. Comment se manifestent les inégalités dans la recherche sur le volontariat ?
3. Sur la base des résultats des deux questions, quelles propositions concrètes peuvent être faites pour que divers acteurs dans le domaine de la recherche sur le volontariat abordent les inégalités dans cette recherche ?

La méthodologie de recherche qualitative comprenait les éléments suivants : (1) une revue de littérature dans laquelle les chercheurs ont consulté des ouvrages universitaires pertinents et des documents produits par des praticiens ; (2) une analyse des composantes pertinentes des données brutes utilisées dans l'étude de Nick Ockenden pour le Forum (2022) intitulée "*A New Dawn: Strategic Pathways for the Future of Volunteering in Development*" ; et (3) sept entretiens avec des informateurs clés représentant un éventail de la recherche et de la pratique en matière de volontariat, dont une organisation internationale de coopération volontaire (OICV) en France, trois universitaires - deux en Argentine et un au Japon, et trois organisations impliquant des bénévoles (OIB) au Zimbabwe (voir Annexe).

Les résultats de la recherche sont présentés en trois sections : (1) Pourquoi y a-t-il des inégalités dans la recherche sur le volontariat et comment se manifestent-elles ? (2) Implications des déséquilibres ; et (3) Comment changer les inégalités dans la recherche sur le volontariat ?

Glossaire

CSO (Organisation de la Société Civile) : Une CSO fait référence à une organisation non gouvernementale et à but non lucratif qui opère indépendamment du gouvernement ou du secteur à but lucratif. Les CSO sont généralement axées sur la résolution de problèmes sociaux, culturels, environnementaux ou humanitaires, et elles jouent un rôle crucial en plaidant pour diverses causes, en favorisant l'engagement civique et en contribuant au bien-être global de la société.

VIO (Organisation Impliquant des Volontaires) : Un VIO est une organisation qui engage activement et implique des volontaires dans ses activités, projets ou initiatives. Les VIO s'appuient sur la contribution des volontaires pour accomplir leurs missions et atteindre leurs objectifs, souvent dans des domaines tels que le développement communautaire, l'éducation, les soins de santé et la préservation de l'environnement.

IVCO (Organisation Internationale de Coordination des Volontaires) : Une IVCO est une entité ou un groupe qui facilite la coordination, la communication et la gestion des volontaires à l'échelle internationale, travaillant souvent dans différents pays ou régions pour soutenir des initiatives caritatives, humanitaires ou communautaires.

1. Pourquoi y a-t-il des inégalités dans la recherche sur le volontariat et comment se manifestent-elles ?

Toute discussion sur les inégalités dans la recherche sur le volontariat doit être située dans le contexte des déséquilibres géopolitiques dans la production de connaissances. Deux caractéristiques de ce contexte sont pertinentes pour notre étude. Premièrement, Collyer et al. (2019, p.11) décrivent le déséquilibre de pouvoir comme étant celui où le Sud global est considéré comme étant en marge (périphérie) de la production de connaissances, tandis que le Nord global en est le centre (la métropole). Ce déséquilibre signifie que les pays du Sud ont des opportunités limitées pour influencer les agendas de recherche mondiaux et que leurs chercheurs ont souvent du mal à être reconnus internationalement (ibid, p. xviii). Deuxièmement, les discours dominants dans le Nord deviennent universalisés, ce qui signifie que certaines idées sont appliquées partout, indépendamment du contexte (Menon, 2022, p.5).

Ces caractéristiques ont également été exprimées dans les données d'entrevue recueillies pour cette étude: "Je pense que les inégalités ont été socialement construites lors du processus de colonisation... C'est donc une question de structure et elle a été renforcée par les organisations mondiales, qui reconnaissent toujours que l'Europe est le centre et que le reste du monde est la périphérie" (Mwaruta, entretien, 27 mars 2023).

Ci-dessous, nous examinons cinq façons dont les inégalités se manifestent dans la recherche sur le volontariat en ce qui concerne : les hiérarchies ; les présomptions et discours ; le financement ; les compétences et capacités de recherche ; et les défis liés à la mesure de l'informel.

1.1 Les hiérarchies dans la recherche sur le volontariat

La recherche sur le volontariat, située dans diverses disciplines des sciences sociales, n'est pas un domaine distinct dans le contexte universitaire : "Je pense qu'il est très naturel que l'étude sur le volontariat devienne interdisciplinaire. Le volontariat n'est pas comme l'étude du droit, de l'économie, des sciences naturelles ou de l'ingénierie. Il n'y a pas une seule discipline pour ce sujet. Vous pouvez étudier le volontariat selon de nombreuses perspectives... vous pouvez aborder le volontariat du point de vue d'un sociologue ou d'un anthropologue" (Okabe, entretien, 31 mars 2023). Cependant, une grande partie des connaissances sur la pratique du volontariat et les programmes ne provient pas des universités, mais est principalement initiée par des organisations, des institutions et des bailleurs de fonds basés dans le Nord, se concentrant principalement sur le volontariat international.

La littérature suggère que la prédominance de la recherche sur le volontariat international est en partie liée à la relation entre le volontariat international et l'aide internationale (Franco et Shahrok, 2015, pp. 18-19). Dans les années 1950 et 1960, des OICV¹ (organisations internationales de coopération volontaire) ont été créées avec des objectifs de développement explicites, et leurs volontaires se sont concentrés sur la prestation de services et l'assistance technique dans le cadre d'un paradigme de développement axé sur la modernisation. La création du Programme des Volontaires des Nations Unies en 1970 a renforcé le mouvement du volontariat international et a marqué le début de programmes de volontariat Sud-Sud et nationaux (ibid).

Dans ce contexte, le discours sur le volontariat international est devenu dominant et relativement peu de recherches ont été menées sur d'autres formes de volontariat, telles que le volontariat informel de base, les activités de solidarité mutuelle et la participation individuelle des bénévoles (Baillie Smith, Laurie et Griffiths, 2017). En l'absence d'un exercice de cartographie quantifiant les études et les publications sur le volontariat dans le monde à partir des années 1960, notre expérience et les données d'entretiens suggèrent qu'une hiérarchie existe dans le paysage des connaissances sur le volontariat, où certains objectifs, approches et présomptions sur le volontariat sont valorisés par rapport à d'autres.

Les organisations nationales et locales impliquant des bénévoles (OIB) / organisations de la société civile (OSC) peuvent tenter de rechercher leurs propres pratiques ou combler les lacunes de connaissances sur le volontariat dans leurs pays respectifs. Cependant, au Zimbabwe, les participants ont révélé la difficulté de valider et de légitimer leur travail, ainsi que d'obtenir une reconnaissance des conceptions et des connaissances locales sur le volontariat. Non seulement le gouvernement considère le volontariat comme une faible priorité, mais il existe également une association entre la capacité à obtenir des ressources d'une part, et les perceptions d'authenticité de leur recherche sur le volontariat d'autre part :

"Si vous parvenez à obtenir des financements pour mener ce travail... cela signifie que c'est très authentique et réel, simplement parce que vous disposez des ressources. Mais si vous effectuez ce même travail sans ressources, il est simplement dévalorisé, car le travail a été réalisé avec peu de ressources ou uniquement grâce au bénévolat" (VIONet Zimbabwe, entretien, 28 mars 2023).

Ces expériences renforcent le contexte difficile de la recherche menée du Sud, que ce soit pour les OIB ou les chercheurs universitaires qui luttent pour être reconnus.

1. Comme le Volunteer Graduate Scheme de l'Université de Melbourne (précurseur de Australia Volunteers International) en 1951, le VSO (1958) et le Peace Corps (1961), entre autres (Franco et Shahrokh, 2015, pp. 18-19). De nombreux autres ont suivi.

1.2 Présomptions et discours sur le volontariat

On entend par "discours" une manière de percevoir, de structurer et de considérer le monde (Escobar, 2011 [1995]). Le discours ne concerne pas seulement les "définitions", mais aussi la manière dont notre compréhension du volontariat influence la manière dont nous "pratiquons" et, dans ce cas, "recherchons" le volontariat. Le problème est que les définitions et les pratiques dominantes issues des cultures et des géographies du Nord ont historiquement été considérées comme définissant les frontières "universelles", "légitimes" ou "valorisées" dans la recherche sur le volontariat (Mati & Perold, 2020). Cela aggrave les inégalités en matière de preuves, car les compréhensions et les pratiques du volontariat issues du Nord sont utilisées pour étudier les pratiques de volontariat dans le Sud, malgré les différences contextuelles. Cette pratique est particulièrement répandue dans les études comparatives "internationales" qui tentent de mesurer le volontariat (Guidi, et al., 2021). Étant donné que "l'évidence" est définie comme "quelque chose qui fournit une preuve" ou "les faits qui vous font croire que quelque chose est vrai"², il est clair que de telles pratiques compromettent notre compréhension des formes diverses de volontariat.

Par exemple, lors de l'utilisation de méthodes de recherche telles que les enquêtes et les questionnaires, "il y a des problèmes conceptuels et méthodologiques qui sont mis à l'épreuve lorsque les acteurs sociaux répondent à une enquête sur leur perception du volontariat et les activités qu'ils réalisent" (Roitter, 2017). Certaines actions dans des contextes du Sud n'évoquent pas toujours la notion de volontariat de la même manière que dans les pays du Nord (Thompson & Toro, 2000). Par conséquent, la « preuve » peut reposer sur des interprétations déformées des comparaisons internationales.

Dans nos entretiens, plusieurs participants ont souligné la nécessité de comprendre que le volontariat est ancré dans les cultures et les activités locales. Au Mexique, par exemple, le volontariat est davantage perçu comme une "collaboration" avec des autres (Verduzco, 2017). Lors de la conception du questionnaire de l'Encuesta Nacional de Solidaridad y Acción Voluntaria - ENSAV (Enquête nationale sur la solidarité et l'action bénévole) (Butcher, 2010), le terme "volontaire" était difficile à définir et n'était pas pleinement compris par la population générale. Les individus ne se considéraient pas comme des volontaires même s'ils pratiquaient des activités bénévoles selon les normes internationales et nordiques.

Les chercheurs ont dû innover en développant une liste de 23 activités pour capturer toutes les formes de solidarité ou de pratiques bénévoles réalisées par les personnes à un moment de leur vie, que ce soit à travers une institution ou de manière informelle et/ou individuelle (Verduzco, 2003, 2008). L'ENSAV constitue maintenant une série longitudinale (2012, 2016 et 2021) qui offre un modèle utile pour des enquêtes similaires dans d'autres régions du Sud

2. Dictionnaire Merriam-Webster / dictionnaire Oxford (respectivement)

global.³ Cette expérience a influencé l'élaboration du Manuel pour la mesure du travail bénévole de l'Organisation internationale du Travail lancé en 2011, mais cet instrument a encore du chemin à parcourir pour comprendre le travail bénévole à l'échelle mondiale. L'expérience du Mexique démontre que la recherche locale a l'avantage de comprendre le contexte et peut formuler des définitions appropriées du volontariat tout en tenant compte des définitions internationales, telles que celles élaborées par des entités internationales⁴. Cela met en évidence la nécessité de débats conceptuels pour développer des outils de recherche pertinents au niveau local, y compris des stratégies de mesure, qui peuvent capturer efficacement ce qu'ils ont voulu analyser et estimer.

1.3 Financement

La disponibilité des ressources financières pour la recherche sur le volontariat est gouvernée à la fois par des facteurs géopolitiques et nationaux. Par exemple, la classification de la Banque mondiale des pays à faible, moyen et haut revenu influence dans quelle mesure les pays sont considérés comme éligibles à un soutien financier. En Argentine, par exemple, "le statut économique de l'Argentine fait que ce genre d'agences ne les considère pas. ... [il n'y a] pratiquement pas de fonds pour la recherche, que ce soit sur la société civile, le volontariat ou le volontariat pour le développement..." (Roitter, entretien, 29 mars 2023).

Face au manque de soutien des bailleurs de fonds internationaux ainsi que du gouvernement argentin, les chercheurs universitaires de ce pays se tournent vers la collaboration collégiale pour maximiser l'utilisation des ressources disponibles :

"Lorsqu'il y a une possibilité de recherche en sciences sociales qui concerne la communauté, la société civile ou autre, nous, en tant que chercheurs, nous nous aidons mutuellement et souvent nous ajoutons les questions auxquelles nous devons répondre à des recherches financées dans la même discipline. C'est une façon de progresser dans nos études" (Garcia, entretien, 30 mars 2023).

En s'appuyant sur d'autres études, les chercheurs sont toutefois limités dans ce qu'ils peuvent enquêter.

Un autre facteur complexe est que les bailleurs de fonds investissent rarement dans le renforcement des institutions, préférant utiliser des structures existantes pour mener les recherches qu'ils souhaitent (Cordua, 2023 ; Wessel, Kontinen, & Nyigmah, 2023 ; Moyo & Imafidon, 2021 ; Mati & Perold, 2020 ; Edwards, 2013). Cela affaiblit l'infrastructure de recherche sur le volontariat dans

3. Les questionnaires, bases de données et notes méthodologiques sont disponibles dans ROPER : Data Opinion Surveys de Cornell University pour que les chercheurs et étudiants puissent les utiliser, en citant la source : Centro de Investigación y Estudios sobre Sociedad Civil, CIESC, Mexique. L'étude longitudinale a été présentée et analysée dans trois livres sur la générosité mexicaine (Butcher, 2013, 2019 et 2022). <https://ropercenter.cornell.edu/ipoll/search?collection=LSM&experimental=NON&q=ensav&tab=STUDY>

4. Cela inclut les définitions formulées par les Volontaires des Nations Unies et l'Organisation Internationale du Travail.

les pays du Sud global. Même lorsque des institutions de recherche telles que des universités existent, l'expérience du Zimbabwe indique que cela ne suffit pas à attirer des financements pour la recherche : "... il y a peu de bailleurs de fonds qui souhaitent financer certaines zones de recherche, donc nous avons un manque de financement pour mener cette recherche sur le volontariat, même si nous avons les institutions pour le faire" (Phiri, entretien, 28 mars 2023).

Les données citent également des cas où les pratiques de financement du Nord dans le secteur du développement excluent les acteurs africains, par exemple, ce qui a un impact sur le contrôle des ressources pour la recherche sur le volontariat :

"Dans le cadre d'un consortium, nous demandons conjointement des ressources à l'Union européenne... Mais en tant qu'organisation africaine, nous n'avons pas le droit de faire une demande, nous devons donc faire une demande avec une autre organisation européenne et nous devenons un partenaire pour réaliser certaines des activités qui devraient être réalisées ici en Afrique. Mais l'argent ne nous parvient pas" (Mwaruta, entretien, 27 mars 2023).

Ces exemples illustrent certains des facteurs profondément enracinés qui influent sur les flux de financement pour la recherche sur le volontariat dans différentes parties du Sud global.

1.4 Compétences et capacité en recherche

Dans notre expérience en tant que chercheurs du Sud global, les compétences en matière de recherche sur le volontariat sont largement disponibles dans le Nord global en raison des relations structurelles entre les organisations internationales de volontariat, les gouvernements, les donateurs et les universités, ainsi que d'autres acteurs soutenant les programmes d'aide au développement. Dans les pays du Sud, ces réseaux et institutions sont répartis de manière inégale. En Afrique, par exemple, il n'y a que deux centres universitaires spécialisés dans la philanthropie⁵, tandis qu'en Amérique latine, il y en a plusieurs⁶.

Étant donné que de nombreuses recherches sur le volontariat s'inscrivent dans le contexte de l'aide, de l'assistance internationale ou de la philanthropie par des acteurs du Nord global, nos preuves montrent qu'elles sont souvent réalisées avec une participation symbolique, sur invitation, de quelques acteurs du Sud global. Récemment, certaines OIV font preuve de délibération pour être plus inclusives : « L'une des choses que nous avons prises en compte lors du choix [d'un prestataire de services de recherche] était qu'ils avaient un consultant à Madagascar qui est assez connu et respecté et qui possède une connaissance de la société civile dans le pays » (entretien avec France Volontaires, 27 mars 2023). France Volontaires a également invité un partenaire du Sud

5. Le Centre sur la philanthropie et l'investissement social en Afrique à l'Université de Witwatersrand à Johannesburg, en Afrique du Sud, et le John D. Gerhart Center for Philanthropy and Civic Engagement and Responsible Business à l'American University au Caire, en Égypte.

6. En Amérique latine, il existe différentes institutions privées, telles que le Centre mexicain de philanthropie (CEMEFI). Depuis 2010, le Centre de recherche et d'études sur la société civile (CIESC), affilié au Tecnológico de Monterrey, étudie à la fois la philanthropie et le bénévolat. Des centres publics tels que l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM), le Centre d'études anthropologiques supérieures (CIESAS) et le Colegio de México (COLMEX) intègrent également des aspects du bénévolat dans leurs recherches, ainsi que des institutions telles que l'Universidad del Pacífico au Pérou et le CEFIS, un centre d'étude de la philanthropie et de l'investissement social à l'Université Alberto Ibáñez au Chili.

global (l'Agence Nationale du Volontariat du Togo (ANVT)) à faire partie d'un groupe de pilotage dans le cadre de son étude actuelle sur la réciprocité, et pour contribuer à la conceptualisation de la conception de l'étude.

Le secteur du volontariat au Zimbabwe ne bénéficie pratiquement d'aucun soutien pour développer son expertise en matière de recherche. Pour remédier à ce défi, l'Association nationale des organisations non gouvernementales (NANGO) a récemment intégré un volet d'échange de connaissances dans ses activités, dans le but de documenter le volontariat et d'autres travaux réalisés par ses membres de la société civile, et de renforcer les compétences locales à cet égard (Phiri, interview, 28 mars 2023).

Ces exemples mettent en évidence les facteurs liés aux ressources humaines qui permettent aux OIV du Nord de réaliser les recherches répondant à leurs besoins et intérêts, ainsi que les facteurs qui limitent la capacité des OIV du Sud à faire de même. Ils donnent lieu à une situation où la rareté des recherches sur le volontariat dans le Sud est en partie due au faible nombre de chercheurs disponibles et compétents pour travailler sur des sujets dans le domaine du volontariat pour le développement.

1.5 Défis liés à la mesure de l'informel

L'une des raisons de la lacune dans la compréhension des actes de volontariat plus informels est le défi de documenter les expressions locales du volontariat. En plus de l'exemple susmentionné des enquêtes nationales au Mexique, le professeur Mario Roitter souligne le défi de délimiter (et dans une certaine mesure, de quantifier) le volontariat en tant qu'activité distincte, surtout dans des contextes où il est considéré par beaucoup comme faisant partie des activités d'entraide communautaire plus larges⁷ : "Vous avez des enquêtes nationales sur l'utilisation du temps⁸, et dans de nombreux pays, ces enquêtes officielles se déroulent... au Mexique, en Colombie, au Pérou, au Chili et en Uruguay, par exemple. Le volontariat a principalement été considéré... comme un travail en dehors du domicile" (Roitter, entretien, 29 mars 2023).

Ce défi est susceptible de s'accroître à l'avenir, comme l'explique Garcia : "D'ici 2030, je pense que nous observerons et pratiquerons davantage cette activité de volontariat "non articulée" ou "informelle" se déroulant en dehors des groupes enregistrés ou formels à travers le monde. Elle sera plus spontanée et parfois, dans le nouveau terme, plus "épisode" (entretien, 30 mars 2023).

7. Au Zimbabwe, par exemple, le bénévolat a joué un rôle important dans la lutte pour la libération, mais il n'était pas appelé ni considéré comme du bénévolat. (Phiri, interview, 28 mars 2023)

8. Ces enquêtes sont produites par les organismes officiels de statistiques gouvernementales.

2. Implications des déséquilibres

L'analyse ci-dessus présente de nombreuses implications pour les membres du Forum et les donateurs, dont deux sont discutées ci-dessous.

2.1 Quelles recherches sont produites et quelle est leur valeur ?

C'est une vérité banale que les organisations souhaitent mener des recherches sur le type de volontariat qu'elles effectuent, tant dans le Nord que dans le Sud. Cependant, à la suite de la pandémie de COVID-19, la réflexion sur la coopération volontaire internationale en matière de développement est en train de changer radicalement et à l'avenir, davantage de programmes de volontariat d'OICV pourraient être organisés sous des modalités « mixtes » ou « hybrides ». Dans ce contexte, il est important de noter la conclusion suivante d'une étude récente : « Il existe encore un écart significatif dans la littérature existante concernant la capture et la compréhension des interactions entre différents types de bénévoles travaillant ensemble, que ce soit par hasard ou par conception, et les façons dont ces interactions peuvent améliorer les résultats du développement » (Baillie Smith, et al., 2022, p.26).

Compte tenu de la manière dont les inégalités dans la recherche sur le volontariat se manifestent, cette conclusion comporte au moins deux implications pour la recherche sur le volontariat. Premièrement, la «mixité» peut comporter de nombreuses combinaisons différentes de modalités de volontariat, et des informations contextuelles plus riches sont nécessaires pour comprendre la complexité de la manière dont différentes formes de volontariat se manifestent à différents moments dans des contextes variés.

Deuxièmement, l'une des principales conclusions de IVCO 2022 est que le volontariat doit être intégré de manière plus délibérée dans différents secteurs de développement (Forum, 2023 p.44). Quelles approches de volontariat permettraient de mieux aborder des problèmes de développement spécifiques ? Comment les hiérarchies dans les modèles de mixité et les relations de pouvoir entre les volontaires peuvent-elles être abordées ?

Ce ne sont là que quelques-unes des questions qui pourraient être éclairées par la recherche sur le volontariat. Mais quelles perspectives orienteront la recherche ? À quel point de telles études incluront-elles les différents acteurs de la pratique du volontariat ? Quelle sera la valeur de ces preuves ? Et pour qui ?

Nos données d'entretien montrent qu'il existe de multiples hypothèses concurrentes sur ce qui compte comme une recherche ou une connaissance précieuse sur le volontariat. Pour nos interviewés, la recherche est précieuse non seulement si elle peut accroître la base de connaissances sur le volontariat pour le développement, mais aussi si elle peut améliorer les

pratiques et influencer les politiques. Au Zimbabwe, un participant a déclaré : « Nous aimerions nous concentrer sur la mesure de l'impact car... nous n'avons pas de preuves tangibles de l'impact dans la communauté... donc l'écart de connaissances est énorme » (Mwaruta, entretien, 27 mars 2023). Et dans l'expérience de la JICA, « Si les chercheurs peuvent montrer l'impact d'un projet de volontariat, c'est très utile aussi pour les praticiens » (Okabe, entretien, 31 mars 2023).

Les entretiens avec France Volontaires et NANGO au Zimbabwe ont mis en évidence une forte importance accordée à la valeur de la recherche appliquée : "La plupart de nos recherches ciblent le secteur : comment améliorer notre pratique quotidienne, comment être meilleurs dans le bénévolat. Elles s'adressent également aux décideurs, pour leur montrer ce qu'est le volontariat, quel impact il peut avoir" (Morillon, entretien, 27 mars 2023).

Dans le contexte zimbabwéen, on estime que le travail de terrain est essentiel pour produire des résultats authentiques et pratiques ayant un impact sur la communauté au niveau local : « Il y a une différence entre faire des recherches, juste pour cocher des cases, et faire des recherches dans le but de changer la situation. Toutes les recherches devraient être entreprises dans le but de pouvoir les appliquer » (Phiri, entretien, 28 mars 2023).

En repensant leurs stratégies de programme, les OICV peuvent mener des recherches inclusives et équitables qui comblent les lacunes dans les connaissances sur le volontariat, en s'appuyant sur des preuves provenant de différents points de vue et de différents lieux.

2.2 Comment la réduction de la recherche influence notre compréhension et la prise de décision

Comment savoir ce que nous ne savons pas sur le volontariat dans le développement ? Comment éviter les angles morts dans la littérature mondiale sur le volontariat ? Comme mentionné, comprendre le volontariat dans différents contextes de développement signifie examiner les subtilités et les complexités des pratiques et des conceptions du volontariat sous différents points de vue.

Par exemple, le participant de JICA a mentionné un manque de connaissances sur la manière dont les habitants locaux des pays d'accueil perçoivent les volontaires japonais : il peut y avoir des inégalités dans les points de vue ou les perspectives... Par exemple, dans nos recherches, nous avons tendance à nous fier aux perspectives des volontaires japonais de retour, pour voir comment ils comprennent et communiquent avec les habitants locaux... Les perspectives des habitants locaux font défaut... Comment perçoivent-ils les volontaires japonais ? Comment travaillent-ils avec les volontaires ? (Okabe, entretien, 31 mars 2023)

Un facteur essentiel sera d'éviter les méthodologies qui, par leur conception même, sont exclusives : Pendant de nombreuses années, des projets avec des formats préétablis ont fait leur apparition sur la scène internationale, sans tenir compte des besoins de la communauté, sans possibilité de modifier le projet de manière importante et nécessaire. Et je pense que nous devrions aborder la recherche... de manière systémique... où les résultats... peuvent être orientés et réajustés pour réellement... comprendre le problème en question. Il est important que nous comprenions comment le volontariat pour le développement peut s'améliorer. (Garcia, entretien, 30 mars 2023)

La vision de Garcia est partagée par de nombreux participants du Sud. Au Zimbabwe, par exemple, les participants ont indiqué que les enquêtes ne captent pas de manière précise les nuances du phénomène du volontariat dans leurs contextes locaux.

Pour lutter contre les inégalités dans le volontariat, il ne suffira pas d'effectuer davantage de recherches dans le Sud, il faudra également que la recherche soit façonnée par les expériences et les cadres du volontariat du Sud global. Cela renforcera la base de données probantes utilisée pour éclairer la prise de décision stratégique parmi les parties prenantes du secteur du volontariat.

3. Comment pouvons-nous changer les inégalités dans la recherche sur le volontariat ?

Ci-dessous, nous proposons quatre recommandations sur la façon dont les parties prenantes peuvent commencer à contrer les inégalités démontrées dans la recherche sur le volontariat.

3.1 Identifier les inégalités, démontrer sa bonne foi et instaurer la confiance

Pour changer la nature biaisée de la recherche et des preuves sur le volontariat, il est essentiel de reconnaître la valeur des volontaires et du volontariat dans différentes régions et leur pertinence pour le développement international, régional et national. Pour construire une base de preuves sur le volontariat véritablement mondiale, ceux qui disposent de ressources doivent être délibérément inclusifs envers les discours et les pratiques traditionnellement exclus ou négligés dans la recherche sur le volontariat.

Cela ne peut se produire que grâce à des relations basées sur la confiance, qui cherchent réellement à acquérir de nouvelles perspectives sur le volontariat. Dans ce contexte, "basé sur la confiance" et "authentique" fait référence à des relations qui valorisent, respectent et soutiennent les préoccupations et les perspectives de tous les acteurs. Selon un participant zimbabwéen,

"...le respect fait toujours défaut. Le respect... que la personne avec laquelle vous travaillez est un partenaire et que vous n'êtes pas nécessairement supérieur à elle... mais si vous venez et que nous nous associons en tant qu'égaux, cela signifie que nous allons travailler ensemble et que nous allons travailler ensemble pour atteindre le résultat" (Phiri, entretien, 28 mars 2023).

Un autre participant zimbabwéen a commenté : "Si vous abordez ces inégalités en reconnaissant leur existence et que nous sommes motivés et travaillons pour les changer, je pense que cela nous aidera tous grandement" (Mwaruta, entretien, 27 mars 2023).

Les relations basées sur la confiance et le respect ont le potentiel de remédier à l'implication égocentrique ou symbolique d'organisations et d'individus sélectionnés qui prévaut actuellement dans le domaine de la recherche sur le volontariat. Par "égocentrique", nous faisons référence à des pratiques où, par exemple, les consultations sont effectuées en interne et les contributeurs invités dans le cadre de la recherche proviennent généralement d'un cercle prédéfini d'acteurs qui semble ouvert mais ne l'est pas réellement. De telles pratiques exacerbent les inégalités existantes.

Il existe des preuves que certains acteurs du Nord et de l'industrie de l'aide reconnaissent déjà cela et font des efforts pour changer leurs pratiques. France Volontaires estime que "l'organisation d'accueil et l'organisation d'envoi doivent toutes deux être impliquées dès le début du processus,

pas seulement celles du Nord. Nous voulons lutter contre les inégalités" (Morillon, interview, 27 mars 2023).

France Volontaires souligne également la nécessité de la diversité dès la conception même des projets de recherche, et pas seulement lorsqu'il est temps d'aller sur le terrain : "Lorsque nous élaborons le programme de recherche lui-même, nous le faisons avec des partenaires du Sud, et ils n'arrivent pas à l'étape suivante lorsque nous effectuons la recherche sur le terrain, mais ils sont impliqués dès le début pour l'élaboration des termes de référence. Je dirais que nous voulons également recruter davantage de consultants du Sud... car cela apporte une perspective différente" (Morillon, interview, 27 mars 2023).

Ces développements sont louables et doivent être amplifiés si de telles initiatives doivent porter leurs fruits pour remédier aux inégalités existantes.

3.2 Adopter une approche multipartite pour concevoir et mettre en œuvre la recherche sur le volontariat.

Les résultats de cette étude indiquent que l'équité dans le volontariat et la recherche sur le volontariat est un objectif insaisissable. Comment alors établir des partenariats efficaces dans la recherche sur le volontariat ?

Les données montrent que les différents acteurs impliqués dans le volontariat pour le développement, dans de multiples géographies, partagent des aspirations communes tout en ayant des intérêts et des enjeux différents dans le processus et les résultats du volontariat.

L'équipe de recherche propose que les acteurs, en particulier ceux qui contrôlent traditionnellement l'espace de la recherche sur le volontariat, adoptent une approche multipartite dans laquelle toutes les parties prenantes pertinentes sont impliquées et leurs actions sont interconnectées pour atteindre des objectifs communs dans le processus de recherche sur le volontariat. En plaidant en faveur d'une perspective multipartite, Brouwer et al. (2016, p.5) préconisent "de nouvelles approches - pour l'innovation - dans la manière dont nous nous gouvernons, dans la manière dont nous utilisons et partageons les ressources, et dans la manière dont nous créons une harmonie entre des personnes de différentes richesses et cultures".

Cette approche permet d'analyser les dynamiques de pouvoir dans la collaboration et de gérer les différences de pouvoir. Elle encourage l'établissement d'un objectif commun parmi les parties prenantes diverses et une structure de gouvernance pour organiser la collaboration et la prise de décision, en utilisant des facilitateurs pour résoudre les différends. L'approche offre les moyens d'établir des mécanismes pour gérer les conflits entre les parties prenantes, identifier les forces et les lacunes des différentes parties prenantes, et répondre à la question : que faire si les parties prenantes essentielles n'ont pas les capacités de diriger et de mettre en œuvre ?

L'approche nécessite des actions délibérées et intentionnelles en faveur de l'inclusion de toutes les parties prenantes - toutes celles qui peuvent influencer, ou sont affectées par, les décisions concernant une question qui les concerne, dans et à partir de différents contextes. Ces parties prenantes se trouvent au sein de l'État, du secteur privé, de la société civile, du monde universitaire, des agences internationales et des communautés qui sont le lieu du volontariat dans le développement. À cet égard, Garcia (interview, 30 mars 2023) suggère une manière pratique de mettre fin aux inégalités dans la recherche sur le volontariat :

"Écoutez et examinez à la fois le volontariat informel et formel, donnez une "voix" aux besoins de la communauté... établissez un dialogue franc et constructif qui confronte la réalité... et les volontaires doivent également "décoloniser" certaines pratiques en n'imposant pas des idées préconçues sur ce qui est bon pour quelqu'un d'autre. Le dialogue doit aboutir à une prise de décision collective sur ce qui est non seulement bon, mais nécessaire pour résoudre les problèmes de cette communauté. Nous devons écouter ce qu'il faut faire pour réellement aider et ne pas imposer nos propres idées."

Mwaruta (entretien, 28 mars 2023) est d'accord : "La décolonisation n'est pas unilatérale. Je pense même qu'ici en Afrique, il est grandement nécessaire de décoloniser les organisations. Parce que dans la plupart des cas, lorsque je parle aux coordinateurs de camp en Afrique, ils veulent toujours se mesurer aux normes de l'Europe. Je pense donc qu'il faut un changement de mentalité."

3.3 Utiliser une pluralité de méthodes de recherche

Les méthodes de recherche dans le domaine du volontariat sont essentielles pour connaître ce que nous savons. Premièrement, elles déterminent à partir de quelles perspectives (et de qui) le volontariat pour le développement est compris. Deuxièmement, elles aident à définir le type de connaissances générées et utilisées.

Dans l'étude du secteur du volontariat, il est important de s'appuyer sur "une vaste constellation de stratégies et de techniques de recherche qui méritent un examen attentif" (Kim et Raggo, 2022, p.100) pour parvenir à une compréhension plus approfondie de ce que le volontariat représente dans différents contextes. Les personnes interrogées ont souligné la nécessité de regarder au-delà des chiffres et de s'intéresser aux histoires, aux activités et aux "comment" du volontariat, ce qui peut être capturé en utilisant un éventail plus large d'approches qualitatives de recherche.

"Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'un manque de méthodologies de recherche - l'ethnographie, la participation observante, etc. Ce sont des méthodologies que nous maîtrisons bien et que nous utilisons déjà dans nos recherches. Le problème réside parfois dans le besoin d'un examen plus approfondi des méthodologies traditionnelles [par exemple, quantitatives] et de leur utilisation appropriée" (Garcia, entretien , 30 mars 2023).

En d'autres termes, les méthodes de recherche qualitative ne commencent pas par l'utilisation d'un "outil de mesure" (par exemple, un instrument d'enquête) pour évaluer le volontariat, mais par la question "Qu'est-ce qui se passe ?". Cela nécessite de prendre du recul et de se libérer (autant que possible) des hypothèses préalables sur ce qu'est le volontariat et comment il fonctionne. Plutôt que d'imposer des définitions de ce qui compte comme volontariat, les approches ethnographiques telles que l'observation participante et les discussions informelles obligent les chercheurs à se concentrer sur les "expériences locales, les idéologies et les pratiques des acteurs impliqués dans le volontariat et sur la manière dont celles-ci sont façonnées par des forces économiques, politiques et sociales" (Chadwick, Fadel et Millora, 2021).

Ces méthodes sont rigoureuses et produisent des preuves valides, mais elles sont également complexes, fluides et en constante évolution (cf. Fitzgerald, et al., 2021). Néanmoins, elles génèrent des informations importantes et élargissent la compréhension de la relation entre le volontariat et le développement. Il est important de souligner que les méthodes de recherche participatives et ethnographiques exigent des OICVs, des chercheurs et des institutions qu'ils renoncent à un certain degré de pouvoir dans le processus de recherche. Par exemple, ils doivent être prêts à laisser les membres de la communauté ou les parties prenantes locales décider des questions de recherche, des types de méthodes à utiliser ou de la manière dont les résultats seront diffusés (et à qui). Toutes ces décisions peuvent parfois être différentes de ce que les OICVs avaient initialement prévu dans la recherche.

3.4 Investir dans la création d'un écosystème équitable de recherche sur le volontariat

Bâtir un écosystème équitable de recherche sur le volontariat nécessite une approche coordonnée pour créer des espaces tant dans le Sud global que dans le Nord, favorisant ainsi davantage de recherches provenant du Sud, le partage de recherches, le réseautage et la réalisation de projets de recherche conjoints. Les gouvernements, les partenaires du développement, la communauté des donateurs et les communautés elles-mêmes doivent être activement impliqués, de même que les médias (VIONet Zimbabwe, interview, 28 mars 2023). Les partenariats basés sur la confiance sont essentiels pour mobiliser les ressources humaines et financières nécessaires afin d'obtenir de nouvelles perspectives sur la valeur de la participation mutuelle des volontaires dans le développement.

Les partenariats avec les gouvernements du Sud, les universités et les organisations de volontariat ont le potentiel de produire des résultats de recherche qui contribuent à la création de cadres politiques en matière de volontariat et à l'évaluation de l'efficacité des modalités de volontariat dans différents contextes de développement. L'approche multi-acteurs décrite précédemment aiderait à définir les priorités de recherche et à formuler des questions de recherche de manière à gérer les inégalités, telles que celles identifiées précédemment.

Le besoin de développer les capacités de recherche du Sud global (interviews Roitter, 29 mar 2023 ; Morillon, 27 mars 2023) est évident, car un écosystème de recherche fonctionnel nécessite un "capital humain" compétent (Pandey & Pattnaik, 2015). Les OIVC peuvent répondre à ce besoin en travaillant avec les universités et d'autres institutions pour former les responsables nationaux et les organisations partenaires à la recherche, ainsi que les volontaires nationaux et Sud-Sud. Il serait essentiel d'établir des liens entre les universités locales afin de renforcer les capacités de recherche sur le volontariat dans différentes disciplines et de les encourager à impliquer leurs étudiants dans l'étude des aspects du volontariat dans le développement, comme l'a souligné le participant de l'Institut de recherche de la JICA: "Il n'y a pas de discipline unique pour le sujet" (Okabe, entretien, 31 mars 2023).

Le Forum est encouragé à commander une étude cartographique afin d'identifier les entités dans le Sud qui mènent des recherches sur le volontariat et d'autres aspects du don. Les OIVC et autres acteurs du paysage du volontariat sont encouragés à mandater des chercheurs du Sud pour mener des études, en utilisant l'approche multi-acteurs pour inculquer les perspectives et cadres du Sud global à toutes les étapes du processus de recherche. Cela contribuera à augmenter les flux de fonds vers les entités de recherche du Sud, à diversifier la base de recherche sur le volontariat et à permettre aux membres du Forum d'intensifier leurs efforts pour être plus inclusifs dans la réalisation de recherches sur le volontariat.

4. Conclusion

En utilisant une méthodologie de recherche qualitative comprenant une revue de la littérature et des entretiens avec des praticiens et des chercheurs sélectionnés, cette étude visait à approfondir la compréhension des inégalités dans la recherche sur le volontariat et à proposer des moyens concrets de les aborder. Les résultats indiquent que l'inégalité dans la recherche sur le volontariat est le résultat de plusieurs facteurs, se manifestant de cinq manières clés :

1. **Les hiérarchies** symptomatiques de la sphère plus large de la production de connaissances mondiales se manifestent dans la recherche sur le volontariat. L'accent mis sur la recherche sur le volontariat est fortement biaisé en faveur des acteurs du Nord en raison d'impératifs historiques, économiques, géopolitiques et de gestion. Ces hiérarchies conduisent à une négligence relative des intérêts et des pratiques des acteurs du volontariat du Sud, et limitent leurs opportunités de contribuer à la base de connaissances mondiale. Même lorsque les acteurs locaux du Sud produisent leurs propres recherches, les mêmes hiérarchies ont tendance à les dénigrer en les considérant comme insuffisantes et inférieures.
2. **Les présomptions et discours sur le volontariat** : Alors que la pratique du volontariat est ancrée dans les cultures et activités locales, les discours et présomptions dominantes dans la recherche sur le volontariat ne le sont pas. Au contraire, les expériences et pratiques issues des géographies du Nord ont tendance à être généralisées comme universelles, ce qui entraîne des interprétations déformées dans les études comparatives internationales. Cela restreint notre compréhension des complexités des pratiques de volontariat et des perspectives sur le volontariat dans différentes régions géographiques, et compromet la base de données probantes.
3. **Les faibles investissements** dans la recherche, le développement et l'innovation dans les pays du Sud entraînent une faible visibilité de la recherche sur le volontariat. De plus, les bailleurs de fonds n'ont pas suffisamment investi dans la construction d'institutions, préférant utiliser des structures déjà existantes pour réaliser les recherches qu'ils souhaitent. Cela affaiblit la base institutionnelle nécessaire au développement de la recherche sur le volontariat dans les pays du Sud et compromet sa durabilité.
4. **Les capacités de recherche sur le volontariat** sont concentrées dans le Nord en raison des relations structurelles entre les organisations internationales de coopération volontaire (OICVs), les gouvernements, les fondations, les universités et d'autres acteurs soutenant les programmes d'aide.

5. La COVID-19 a mis en évidence la nécessité d'inclure **l'action bénévole informelle ou les expressions de volontariat** dans les programmes de volontariat, et ceux-ci peuvent être présents dans des modalités "mixtes" ou "hybrides". La recherche sur le volontariat doit contribuer à comprendre l'engagement entre différents types de volontaires et bénévoles travaillant ensemble et les résultats qui découlent de ces interactions.

Ces déséquilibres ont de nombreuses implications pour la pratique du volontariat international, notamment lorsque les IVCO envisagent de mettre en œuvre de nouvelles modalités (certains étant "hybrides" ou "mixtes") et cherchent à intégrer le volontariat de manière plus étroite au sein de secteurs de développement spécifiques. Les décideurs sont confrontés au problème de lacunes importantes dans la recherche sur le volontariat quant à la manière de mettre en œuvre ces approches, ce qui soulève des questions stratégiques nécessitant davantage de recherches à mener dans le Sud, en particulier des recherches façonnées par les expériences et les cadres du volontariat du Sud global.

Comment pouvons-nous alors changer les inégalités dans la recherche sur le volontariat ?

1. **Reconnaitre la valeur des volontaires et du volontariat dans diverses géographies** ainsi que leur pertinence pour le volontariat international, régional et national en développement. Pour construire une base de données probantes sur le volontariat véritablement mondiale, ceux qui disposent de ressources doivent être délibérés quant à l'inclusion des discours et des pratiques traditionnellement exclus ou négligés dans la recherche sur le volontariat. Cela ne peut se faire que grâce à des relations basées sur la confiance qui cherchent réellement à obtenir de nouvelles perspectives sur le volontariat.
2. **Adoptez une approche multi-acteurs** pour concevoir et mettre en œuvre la recherche sur le volontariat. Cela garantira que toutes les parties prenantes pertinentes sont impliquées et que leurs actions sont interconnectées pour atteindre des objectifs communs dans le processus de recherche sur le volontariat. Cette approche facilite également l'analyse des dynamiques de pouvoir dans la collaboration et la manière de gérer les différences de pouvoir.
3. **Utilisez une pluralité de méthodes de recherche** pour déterminer à partir de quelles perspectives (et de qui) le volontariat en développement est compris, ainsi que pour façonner et définir le type de connaissance générée et appliquée.
4. **Investissez dans la création d'un écosystème de recherche équitable sur le volontariat** grâce à une approche coordonnée qui crée des espaces à la fois dans le Sud et dans le Nord global pour favoriser davantage de recherches provenant du Sud, partager des recherches, établir des réseaux et entreprendre des projets de recherche conjoints.

References

African Union (2007). Assembly of the African Union Eighth Ordinary Session, 29-30 January 2007, Addis Ababa, Ethiopia, https://au.int/sites/default/files/decisions/9556-assembly_en_29_30_january_2007_auc_the_african_union_eighth_ordinary_session.pdf

Baillie Smith, M., Laurie, N. and Griffiths M. (2017). South–South Volunteering and Development. *Geographic Journal* 184(2): 158–68.

Baillie Smith, M., Jenkins, K., Adong, C., Anguan, G., Baniya, J., Baskota, P., Boudewijn, I., Fadel, B., Gibby, P., Kamanyi, E., Mademba, S., Okech, M., and Sharma, R. (2022). *Volunteering Together: Blending Knowledge and Skills for Development*. Northumbria University/VSO.

Brouwer, H., Woodhill, J., Hemmati, M., Verhoosel, K. and van Vugt, S. (2016). *The MSP Guide, How to design and facilitate multi-stakeholder partnerships*, Wageningen: Wageningen University and Research, WCDI, and Rugby, UK: Practical Action Publishing, <http://dx.doi.org/10.3362/9781780446691>

Butcher, J., & Einolf, C.J. (Eds). (2017). *Perspectives on Volunteering: Voices from the South*. Nonprofit and Civil Society Studies: Springer.

Butcher, J. (Ed.). (2013, 2019, 2022). *Generosidad en México I, II & III*. CDMX: Porrúa.

Butcher, J. (Ed.). (2010). *Mexican Solidarity: Citizen Participation and Volunteering*. Mexico D.F.: Springer.

Christiansen, O., Machado-Guichon, M.L., Mercarder, S., Hunt, O.B., Jha, P. (eds) (2023). *Talking About Global Inequality: Personal Experiences and Historical Perspectives*. Palgrave Macmillan, Springer Nature, Switzerland. P4. <https://doi.org/10.1007/978-3-031-08042-5>

Collyer, F., Connell, R., Maia, J., and Morrell, R. (2019). *Knowledge and Global Power: Making new sciences in the South*. Wits University Press, Johannesburg.

Cordua, I. (05 April, 2023). Research is Critical for Effective Aid. So Why Aren't Researchers from the Global South Getting Funded?, Inside Philanthropy, <https://www.insidephilanthropy.com/home/2023/4/5/research-is-critical-for-effective-aid-so-why-arent-researchers-from-the-global-south-getting-funded>

Dekker, P. & Halman, L. (Eds). (2003). *The Values of Volunteering: Cross Cultural Perspectives*. Nonprofit and Civil Society Studies. Series Ed. Anheier, H.: Kluwer.

Edwards, M. (2013). *Future positive: International co-operation in the 21st century*. Routledge.

Escobar, A. (2011). *Encountering Development: The Making and Unmaking of the Third World*. Princeton University Press.

Franco, E.L. & Shahrock, T. (2015). The Changing Tides of Volunteering in Development: Discourse, Knowledge and Practice. *IDS Bulletin*, Volume 46, Number 5, September 2015. John Wiley & Sons Ltd, Oxford.

Garcia, O. (2020). Volunteering 2030: New Paradigms. Volunteering together to enable change and create a better world context paper. <https://iave.org/iavewp/wp-content/uploads/2020/11/Volunteering-2030-New-Paradigms.pdf>

Guidi, R., Butcher, J., Enjolras, B., Mati, J. M., Wilson, J., & Xu, Y. (2021). Varieties and changes of volunteering: Challenges for an international standard on voluntary action. In Guidi, R., Fonović, K., & Cappadozzi, T. (eds). *Accounting for the Varieties of Volunteering: New Global Statistical Standards Tested*, 47-78.

Guidi, R., Fonović, K., & Cappadozzi, T. (2021). Common Core and Variety of Volunteering: Testing International Standards in Italy. In Guidi, R., Fonović, K., & Cappadozzi, T. (eds). *Accounting for the Varieties of Volunteering: New Global Statistical Standards Tested*, 1-18.

Guzman-Valenzuela, C., Ortega, L., Montero, M., Perez Mejias, P. (2023). The new knowledge production in the social sciences and in the arts and humanities in Latin America. In *Higher Education* (2023) 85:587–612. <https://doi.org/10.1007/s10734-02-00853-5>

Howard, J. & Burns, D. (2015). Volunteering for Development within the New Ecosystem of International Development. *IDS Bulletin*, Volume 46, Number 5, September 2015. John Wiley & Sons Ltd, Oxford

International Forum for Volunteering in Development (Forum) (2023). IVCO 2022 Conference Report: A New Dawn for Volunteering in Development.

International Labour Organization, Department of Statistics. (2011). *Manual on the measurement of volunteer work*. Geneva. ILO. Retrieved from: http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public---dgreports/-stat/documents/publication/wcms_162119.pdf

Keck, M. E., & Sikkink, K. (1998). *Activists beyond borders: Advocacy networks in international politics*. Cornell University Press.

Leigh, R., Smith D., H., Geisling, C., Leon, M.J., Jaski-Leventhal, D., Lough, B.J., Mati, J.M., & Strassburg, S. (2011). State of the world's volunteerism report: *Universal values for global wellbeing*. Bonn, United Nations Volunteers: Retrieved from the United Nations Volunteers website: http://www.unv.org/fileadmin/docdb/pdf/2011SWVR/English/SWVR2011_full.pdf

Madrid, A. (2001). *La Institución del Voluntariado* (The Institution of Volunteering). Madrid: Trota.

Mati, J.M. & Perold, H. (2020). How can we ensure that a broad and diverse evidence base informs our approaches to volunteering?. In UNV. *Global Synthesis Report: Plan of Action to Integrate Volunteering into the 2030 Agenda*, https://www.unv.org/sites/default/files/Global%20Synthesis%20Report_en.pdf

Mati, J.M. (2022). Building effective partnerships to deliver change through volunteering. Presentation at the World Volunteer Conference, Abi Dhabi, 24-27 October 2022.

Mati, J.M., Allum, C., Perold, H., with Lough, B.J. & Tiessen, R. (2021). *Leadership for Volunteering: the COVID-19 Experience*. International Association for Voluntary Effort, IAVE. <https://leadership4vol.iave.org/>

Menon, D.M. (ed) (2022). *Changing Theory: Concepts from the Global South*. Routledge (Oxford & New York) and Wits University Press, Johannesburg.

Midega, J., Kyobutungi C., Okiro, E., Okumu, F., Aniebo, I., Erundu, N. (2021). African countries must muscle up their support and fill massive R&D gap. In *The Conversation*, 18 May 2021. <https://theconversation.com/african-countries-must-muscle-up-their-support-and-fill-massive-randd-gap-161024>

Moyo, B. & Imafidon, K. (2021). *Barriers to African Civil Society: Building the Sector's Capacity and Potential to Scale Up*, <https://www.raceandphilanthropy.com/files/docs/Summary-Report-Barriers-to-African-Civil-Society---Vodacom-Safaricom-Vodafone-Foundation-2021.pdf>

Ockenden, N. (2022). A New Dawn: Strategic Pathways for the Future of Volunteering in Development, <https://forum-ids.org/wp-content/uploads/2022/09/IVCO-2022-Framing-Paper-A-New-Dawn-Strategic-Pathways-for-the-Future-of-Volunteering-in-Development.pdf>

Okabe, Y. (2014) Political Origins of the Japan Overseas Cooperation Volunteers, 1960–1965: Why the State Sends Young Volunteers Abroad. JICA Research Institute, [Japan International Cooperation Agency \(JICA\) https://www.jica.go.jp/jica-ri/publication/workingpaper/wp_72.html](https://www.jica.go.jp/jica-ri/publication/workingpaper/wp_72.html)

Pandey, S.C. & Pattnaik, P. (2015). University Research Ecosystem: A Conceptual Understanding. *Article in Review of Economic and Business Studies*, June 2015. DOI: 10.1515/rebs-2016-0021

Perold, H., Mati, J. M., Allum, C., & Lough, B. J. (2021). COVID-19 and *The Future of Volunteering for Development in Development (Forum)*.

Roitter, M. (2017) *Beyond Images and perceptions: Conceptualizing and measuring Volunteerism in Buenos Aires* in Butcher, J. & Einolf, C., (Eds.). (2017). *Perspectives on Volunteering: Voices from the South*. Switzerland: Springer. 9, 171-193.

ROPER (Opinion Survey Polls) ENSAV series (2012, 2017 & 2021): USA. Survey repository at Cornell University.

Thompson, A. & Toro, O.L. (2000). *El Voluntariado Social en América Latina. Tendencias, influencias, espacios y lecciones aprendidas* (Social Volunteering in Latin America: Trends, influences, spaces and lessons learned: *Sociedad Civil*, 3 (9), 27-49.

United Nations Volunteers. (1999). *Expert working group on volunteering and social development*, New York, 29-30 November.

United Nations. (2015). Resolution A/RES/67/138. *Integrating Volunteering in the next decade*. Retrieved: 19 March 2022, from http://www.un.org/en/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES67/138

Verduzco, G. (2003). *Organizaciones no lucrativas: visión de su trayectoria en México*. México D.F.: El Colegio de México-Cemefi.

Verduzco, G. (2017). *Solidarity and Volunteering: A View from Mexico*. In Butcher, J. & Einolf, C. (Eds.) (2017) *Perspectives in Volunteering: Voices from the South*: Springer. 10. 195-2011.

Verduzco, G. (2008). *Las acciones solidarias en México (Solidarity Actions in Mexico)* in Butcher, J., et al., (eds.). *México Solidario: Participación ciudadana y voluntariado (Mexican Solidarity, Citizen Participation and Volunteerism)* Mexico D.F.: Cemefi).

Wallace, T., Bhattacharjee, S., Chao, M., Devereux, P, El-Kholy, H., & Hacker, E., (2015). *State of the world's volunteer report: Transforming governance*. New York. United Nations Volunteers, retrieved from <http://www.unvolunteers.org>

Wessel, M. V., Kontinen, T., & Nyigmah, B. J. (2023). Introduction. In M. van Wessel, T. Kontinen, & J. N. Bawole (Eds.), *Reimagining Civil Society Collaborations in Development: Starting from the South* (pp. 1-17). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9781003241003-1>

Wilkinson-Maposa, S., & Fowler, A. (2009). *The poor philanthropist II. New Approaches to Sustainable Development*. Green Point: Southern Africa–United States Centre for Leadership and Public Values.

Annexe 1

Annexe 1 Entretiens avec des informateurs clés réalisés pour l'étude sur les inégalités dans la recherche et l'évaluation sur le bénévolat, mars 2023

Source principale	Structure et fonction	Date	Personne réalisant l'entretien
International Volunteer Cooperation Organisations			
Lucie Morillon	France Volontaires	27 March 2023	Jacob Mati
Prof. Okabe, Yasunobu, JICA Research Fellow	JICA Ogata Sadako Research Institute for Peace and Development (JICA Research Institute)	31 March 2023	Chris Millora
Latin America			
Prof. Mario Roitter	Professor, Universidad de San Andres, Argentina	29 March 2023	Jacqueline Butcher
Prof. Oscar Garcia	Professor, San Martin National University, Argentina	30 March 2023	Jacqueline Butcher
Africa			
Ratherford Mwaruta	General Secretary, Zimbabwe Workcamps Association	27 March 2023	Helene Perold
Dr. Lamiel BK Phiri	Board Chairperson of the National Association of Non-Governmental Organisations (NANGO), Zimbabwe	28 March 2023	Helene Perold
National Coordinator	VIONet Zimbabwe	28 March 2023	Helene Perold

Les auteurs

Helene Perold est consultante indépendante en recherche sociale à Johannesburg, en Afrique du Sud, et anciennement fondatrice et directrice de Helene Perold & Associates (1993-2023), ainsi que de Volunteer and Service Enquiry Southern Africa (VOSESA) (2003-2013).

hperold@hpa.co.za

Dr. Jacqueline Butcher est fondatrice et directrice du Centre de recherche et d'études sur la société civile (CIESC) affilié au Tecnológico de Monterrey à Mexico. Elle a été titulaire d'une chaire de recherche au Centre mexicain de philanthropie (CEMEFI), où elle a également été présidente du conseil d'administration de 2006 à 2010. jacqueline.butcher@ciesc.org.mx

Professor Jacob Mati, PhD. est professeur associé et directeur adjoint au Centre on African Philanthropy and Social Investment (CAPSI), à la Wits Business School de l'Université du Witwatersrand à Johannesburg, en Afrique du Sud, où il est impliqué dans la recherche, l'enseignement et la gestion. Il était auparavant associé à l'Université du Pacifique Sud aux Fidji. jacobmati@gmail.com

Dr. Chris Millora est chercheur associé principal à la Chaire UNESCO en alphabétisation des adultes et apprentissage pour la transformation sociale à la School of Education and Lifelong Learning de l'Université d'East Anglia, au Royaume-Uni. Il partage son temps entre le Royaume-Uni et son pays d'origine, les Philippines, où il mène ses recherches. CMillora@gmail.com

Remerciements

Nous sommes reconnaissants envers tous les personnes interviewées d'avoir généreusement partagé leur temps et leur expertise. Nous remercions également Nick Ockenden pour son soutien dans l'accès aux données de recherche de l'étude du Forum qu'il a dirigée en 2022. Enfin, nos remerciements vont à James O'Brien, directeur exécutif du Forum, et à Rebecca Pursell-Gotz, spécialiste de la recherche : volontariat pour le développement chez VSO International, pour leur accompagnement tout au long de ce projet. Nos remerciements vont également à VSO pour le financement de l'étude.

Cette recherche a été financée par UK aid du gouvernement britannique; cependant, les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles du gouvernement britannique.

